

*Institut* que toutes celles qui y entrent, se trouvent chez elles dès les premiers jours, qu'elles y sont à l'aise, et que la gaieté qu'elles manifestent tout d'abord ne les quitte plus. »

Quoique le but principal de l'Ordre soit d'aider les prêtres missionnaires dans leur œuvre apostolique, néanmoins ne vont dans les missions que celles qui le demandent formellement. Mais il arrive qu'on est loin de pouvoir satisfaire au désir de toutes celles qui brûlent de l'amour des âmes. Celles qui partent pour les pays lointains sont considérées par celles qui restent comme des élues et des privilégiées.

Il n'y a pas lieu de s'étonner qu'une communauté dont les sujets sont ainsi disposées et reçoivent une telle formation, accomplisse une somme de bien incalculable, non-seulement dans les pays infidèles, mais partout où elle a des missions. Aussi la S. C. de la Propagande, dont elle relève immédiatement et qui l'a sous sa protection, a-t-elle manifesté hautement le plaisir qu'elle éprouvait de la voir fonder une maison au Canada, dans l'espoir qu'elle y recruterait de nombreuses ouvrières pour la vigne du Seigneur.

Les communautés religieuses ne manquent pas au Canada ; on peut même dire que leur nombre va toujours croissant. Ni les pauvres, ni les infirmes, ni les orphelins, ni les parents chrétiens qui tiennent à procurer à leurs enfants une solide et saine éducation n'ont encore songé à s'en plaindre. Eh ! grand Dieu, quand on a vu de ses yeux les tristes fruits de la laïcisation en Europe, quelles actions de grâce ne rend-on pas à la divine Providence de ce qu'Elle n'a pas permis jusqu'à ce jour, que nos hôpitaux et nos hautes maisons d'éducation fussent envahies par ce fléau ! Le but et les constitutions même de l'Institut des Missionnaires de Marie sont une garantie qu'il y a place encore pour elles chez nous, et qu'un vaste champ est réservé à la ferveur de leur zèle. Le Canada comme la France est, eu égard à sa population, une pépinière de missionnaires. Déjà il envoie un bon nombre de ses enfants travailler à la conquête des âmes, non seulement dans toute l'Amérique du Nord, mais encore sur les plages lointaines de l'Orient. Or, « si dans les missions, comme ailleurs, le premier rôle et le plus nécessaire n'appartient pas à la femme, le plus pratique et le plus efficace lui est peut-être réservé. Sans la religieuse, la famille chrétienne pourra difficilement se constituer dans les pays idolâtres, car la femme seule peut avoir un accès très facile et constant auprès des personnes de son sexe. » (1)

« Les Missionnaires de Marie, écrivait Monseigneur Bouché, évêque de Saint-Brieuc, à la S. C. de la Propagande, ont résolu d'introduire

(1) Notice sur l'Institut.